



agence alter

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

WWW.ALTER.BE

Rédaction : Nathalie Cobbaut, Chaïma El Yahiaoui, Elena Auclair, Antoine Masquelin, Pierre Jassogne, Clara Van Reeth, Julien Winkel

Coordination : Antoine Masquelin

Illustrations : Caroline Deroyer

Graphisme et mise en page : Caroline Deroyer

ŒUVRER AU RENFORCEMENT
DES DROITS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX,
POLITIQUES ET CULTURELS.

L’AGENCE ALTER

Stimuler la réflexion, croiser les points de vue et produire de l’information de qualité, voilà tout le champ d’expertise de l’Agence Alter depuis 30 ans. Depuis sa création, elle n’a cessé de renforcer cet objectif, à travers la mise en place d’initiatives médiatiques novatrices qui restent fidèles au but premier de l’asbl : «Œuvrer au renforcement des droits économiques, sociaux, politiques et culturels». Publication bimestrielle sur l’actualité sociale (*Alter Échos*), trimestrielle sur les enjeux de la médiation de dettes (*Les Échos de crédit et de l’endettement*), projet destiné favoriser l’expression médiatique et politique des jeunes Bruxellois entre 12 et 25 ans (Bruxitizen), les manières de mettre en valeur nos contenus s’adaptent constamment, en vue de toucher tous les publics.

Pour y parvenir, notre association n’a cessé d’emprunter différentes voies et continuera à le faire dans les années à venir, en renforçant ses projets phares. *Alter Échos* est ainsi passé à un rythme bimestriel dans un nouveau format, nouvellement rubriqué. *Les Échos du crédit et de l’endettement* ont continué leur route alors que Bruxitizen a aussi tracé sa route en inaugurant, en pleine période électorale, des rencontres entre les jeunes et les élu(e)s sur le thème de la diversité.

Un signe, à une époque où les questions sociales semblent de moins en moins prises en considération, que l’Agence Alter a gardé, depuis sa naissance en 1995, toute sa raison d’être. •

PRESSE & PUBLICATIONS



Au cœur de la ligne éditoriale d'*Alter Échos* figurent donc depuis sa création les questions sociales et la défense de la justice sociale, que nous affichons désormais comme bannière sur notre couverture, accompagnés du non moins indispensable « regard critique ».

ALTER ÉCHOS – L'ANNÉE DU NOUVEAU SOUFFLE

L'année du nouveau souffle. C'est ce qu'aura été 2024 pour le magazine *Alter Échos*, après une année 2022 délicate sur le plan financier et une année 2023 consacrée à redresser la barre.

Un nouveau souffle donc, qui a pris la forme d'une nouvelle formule pour notre magazine, à compter du mois de mars 2024. Longuement mûrie, elle porte un changement de périodicité d'abord : le magazine paraît désormais tous les deux mois. Une formule ralentie, densifiée, qui se veut répondre à l'accélération permanente de notre société, dans laquelle les temps morts sont devenus un luxe. Opposer aux fils d'infos qui s'actualisent en continu la plongée suspendue dans l'écrit statique d'un magazine constitue presque un acte politique.

Car ce privilège de la lenteur est de plus en plus rare et difficile à s'octroyer. Dans notre enquête de lectorat réalisée à l'automne 2023, 48 % des répondants reconnaissaient ne pas avoir le temps de lire *Alter Échos* dans son entièreté chaque mois. Pour 67 %, un passage au bimestriel aurait davantage correspondu à leurs pratiques de lecture.

Alors nous-mêmes, journalistes, nous avons décidé – essayé – de ralentir. Ralentir pour réfléchir. Ralentir pour rester fidèle à ce journalisme social qu'*Alter Échos* défend depuis près de 30 ans – un journalisme qui questionne, qui enquête, qui écoute, qui transforme. Un journalisme qui ose se remettre en question aussi.

La nouvelle formule d'*Alter Échos* privilégie donc une information encore plus posée, de fond, basée sur l'enquête et l'analyse. Une information qui, outre ce ralentissement, bénéficie aussi d'une refonte profonde du magazine en termes de rubriques, de formats d'écriture, d'illustrations. Le tout en veillant à une rémunération plus juste pour

les journalistes freelances qui nous aident à produire chaque numéro. Fruit d'un an de travail et de réflexion, cet *Alter Échos* nouveau constitue un vrai saut qualitatif, à même – nous l'espérons – d'affronter les défis journalistiques qui nous attendent, nous et nos collègues de la presse ayant également décidé de prendre le temps.

Des défis marqués par la dégradation constante du paysage dans lequel évolue la presse aujourd'hui, singulièrement celle que l'on qualifie d'indépendante : hausse des coûts de production (énergie, papier), concurrence des réseaux sociaux, disparition des librairies et décisions politiques au niveau fédéral parfois assassines, comme le dernier épisode sur la concession à BPost l'a encore illustré.

Le milieu associatif, qu'*Alter Échos* s'attache à décrypter depuis sa naissance en 1995, est lui aussi de plus en plus exsangue, fragilisé par des mesures politiques (baisse des subventions publiques, diminution des réductions fiscales) qui mettent en péril sa viabilité. L'associatif est pourtant plus que jamais essentiel pour les pans de la population, toujours plus nombreux, qui font face à des situations de précarité.

À la croisée des chemins entre le monde de la presse et l'associatif, *Alter Échos* est directement concerné par ces vulnérabilités. Mais cela fait aussi de notre magazine un poste d'observation privilégié, en première ligne pour défendre un journalisme empreint de regard critique, engagé pour le respect des droits économiques, sociaux et culturels et la justice sociale. Sa refonte a pour objectif de poursuivre cet effort et de l'améliorer, tout en gardant à distance les ennuis évoqués plus haut.

ALTER ÉCHOS – REGARD CRITIQUE. JUSTICE SOCIALE

Depuis 1995, l'Agence Alter œuvre à la défense des droits sociaux, économiques, culturels et politiques. Suivant les règles de déontologie du journalisme et de la recherche, nous développons, depuis bientôt 30 ans, une expertise en journalisme et analyse des politiques publiques et sociales.

ALTER ÉCHOS C'EST AVANT TOUT...

DE L'INFORMATION SOCIALE CRITIQUE ET DE QUALITÉ POUR FAIRE AVANCER LES DROITS SOCIAUX, POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES EN BELGIQUE. *Alter Échos* prône un journalisme engagé dans la défense des droits économiques et sociaux. Les journalistes veillent scrupuleusement à faire le tour de leur sujet en donnant la parole à toutes les parties sans préjugés et en croisant les points de vue (terrain, associatif, politique, économique, etc.).

UN TRAITEMENT ENGAGÉ ET INDÉPENDANT. Depuis sa création en 1995, l'Agence Alter œuvre au renforcement des droits économiques, sociaux, politiques et culturels. Dans les colonnes d'*Alter Échos*, cet engagement pour plus de justice sociale se reflète dans les choix éditoriaux sans être synonyme de militance. Les journalistes décryptent les enjeux sociaux de façon non partisane en veillant à rapporter l'ensemble des points de vue et des arguments.

UN PROJET D'ÉDUCATION PERMANENTE POUR LE MAINTIEN ET LE RENFORCEMENT D'UNE SOCIÉTÉ PROGRESSISTE ET DÉMOCRATIQUE. Depuis notre fondation en 1995, nos convictions restent intactes. Nous voulons participer, avec nos lecteurs/rices, à défendre une société plus équitable, où l'information joue un rôle essentiel. *Alter Échos* est une

ressource pour comprendre, analyser, mettre en débat et faire circuler des idées sur les matières sociales. L'organisation de midi-débats et le travail en partenariats avec d'autres structures renforcent son rôle d'animateur du débat public.

UN MAGAZINE ACCESSIBLE ET TRANSVERSAL. La rédaction poursuit ses efforts pour rendre le magazine plus attractif : soigner l'écriture, varier les formats, étoffer le réseau d'illustrateurs/rices. La clarté de la forme doit servir la complexité des contenus. Elle répond aussi à un souci de transversalité. Si nos lecteurs/rices sont dans leur majorité des « expert(e)s » des matières qui les concernent, ils n'ont pas une connaissance aussi approfondie des secteurs voisins, alors que les problématiques sociales se croisent et s'enchevêtrent de plus en plus.

UNE EXPERTISE DEPUIS BIENTÔT TRENTE ANS QUI SOUTIENT L'ÉMERGENCE DES INNOVATIONS SOCIALES ET FAVORISE LEUR IMPACT. *Alter Échos* fait la part belle à l'innovation sociale dans ses colonnes. Notamment avec son carnet de photo-dessins-journalisme Focales qui emmène ses lecteurs sur le terrain, au cœur de projets innovants et inspirants.

Le magazine *Alter Échos* s'adresse aux acteurs, décideurs, professionnels du social mais aussi à tous les citoyens engagés et curieux.

NOTRE LIGNE ÉDITORIALE EN SEPT MOTS

ENGAGÉE, dans une démarche d'éducation permanente, pour la défense des droits économiques, sociaux et culturels.

INDÉPENDANTE, ni bleu, ni vert, ni orange, ni rouge, *Alter Échos* donne la parole à toutes les parties sans préjugés. Au lecteur de se forger une opinion.

TRANSVERSALE, parce que les problématiques et les réponses à y apporter ne se bornent pas aux limites d'un secteur, *Alter Échos* invite le lecteur à élargir son horizon.

AMBITIEUSE, *Alter Échos* croise l'institutionnel et le terrain. Au-delà du fait, il cherche à décrypter le système.

EXPLORATRICE, *Alter Échos* est à l'affût des projets innovants. Réponse collective à des besoins non couverts par la société, l'innovation questionne les modèles dominants.

ACCESSIBLE, *Alter Échos* refuse le jargon et la langue de bois. La clarté de la forme sert la compréhension d'enjeux complexes.

POSÉE, dans le sprint à l'info, *Alter Échos* est un coureur de fond qui privilégie l'analyse, l'investigation et le reportage.



LES NUMÉROS D'ALTER ÉCHOS
PARUS CETTE ANNÉE

Depuis sa création, *Alter Échos* s'est imposée comme une référence dans le journalisme social engagé, répondant au besoin croissant d'une information indépendante et critique. En 2019, la revue a pris un tournant avec une formule mensuelle enrichie, complétée par un site web dynamique, avant d'évoluer, en 2024, vers un bimestriel de 84 pages. Cette nouvelle formule vise à s'adapter aux nouvelles habitudes de lecture tout en approfondissant encore davantage les analyses et les enquêtes.

Alter Échos continue de couvrir un éventail complet de sujets liés à l'action sociale et aux enjeux sociétaux : santé, logement, emploi, économie sociale, justice, jeunesse, égalité des chances, migration, culture, environnement... Chaque numéro reflète les réalités du terrain et les défis auxquels sont confrontés les acteurs sociaux, tout en offrant des perspectives critiques et constructives.

Outre ses articles d'analyse et de reportage, la revue s'enrichit de rubriques récurrentes qui incarnent son identité journalistique :

- L'ENQUÊTE, explorant des problématiques structurelles.
- LES PAGES EUROVISIONS, qui décryptent les enjeux européens sous un angle social.
- LE TÊTE-À-TÊTE, une interview d'une personnalité publique, sur un enjeu d'actualité.
- LE REPORTAGE, pour comprendre une problématique, un enjeu, grâce au terrain.
- LE PHOTOMATON, un entretien avec des acteurs ou penseurs clés du monde social.
- LE SOCIAL DÉCALÉ, qui propose un regard créatif ou subversif sur une question sociale.

- LES ZOOMS, mettant en lumière des problématiques structurelles trop souvent occultées.
- LE FLASHBACK, qui revient sur une politique du passé qui dit quelque chose de l'époque à laquelle nous vivons ou qui l'influence encore.
- LE CHIFFRE, qui dépiaute un chiffre souvent passé inaperçu mais qui illustre une problématique sociale importante.

La nouvelle formule bimestrielle lancée en 2024 ne se résume pas à un simple ajustement de rythme, elle répond à une volonté claire : s'adapter aux attentes des lecteurs et aux évolutions des usages médiatiques. En proposant des contenus plus fouillés et en garantissant une rémunération équitable à ses journalistes et auteurs, *Alter Échos* confirme sa place incontournable dans le paysage du journalisme social.

Dans un contexte marqué par le creusement des inégalités, la mission d'*Alter Échos* prend d'autant plus de sens : informer sur les droits, exposer les injustices, et offrir un espace de réflexion sur les réalités sociales constitue le socle de notre engagement éditorial.

Ce projet collectif ne pourrait exister sans l'implication précieuse de nos partenaires, de nos lecteurs et de toutes celles et ceux qui nous accompagnent. Grâce à leur soutien, nous poursuivons notre engagement en faveur d'un journalisme ancré dans l'intérêt général, au service de la démocratie, de la justice sociale et de l'égalité.

L'année 2025 marquera une étape clé : *Alter Échos* fêtera ses 30 ans. Une occasion précieuse de revenir sur trois décennies d'analyse des inégalités en Belgique francophone, et de réfléchir à l'avenir du journalisme social. Tout au long de l'année, nous expérimenterons de nouveaux formats et renforcerons notre présence en ligne et sur le terrain, notamment à travers un événement anniversaire.

DOSSIERS PUBLIÉS
DANS ALTER ÉCHOS EN 2024

LES LIENS DU SANG

ALTER ÉCHOS N° 515, JANVIER/FÉVRIER 2024

On croyait que c'était dans l'encre, mais, à la lecture du dossier, vous serez bien obligé(e)s de constater qu'un article bien trempé peut l'être dans le sang des autres. Pas de ce sang qui fait la une de la presse à scandale, mais de ce sang qui fait lien. Car les liens du sang ont une force étrange.

Même quand la mort rôde à deux pas et qu'elle flirte avec votre boulot. On en parle avec une flic, un pompier et un magistrat. Ce sang, il faut aussi le nettoyer. C'est ce que font chaque jour Marie, Claire, Olga ou Toto qui arpentent les couloirs des hôpitaux pour ranger, désinfecter. Des travailleurs de première ligne souvent invisibilités.

Autre secteur, celui de la viande. Un mot vient directement à la bouche : pénurie. Pénurie de candidats en formation, pénurie de travailleurs, pénurie de boucheries. Assisté-t-on à la disparition d'un secteur?

Face au sang, nous ne sommes tous égaux. En Belgique, quand on est un homme ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, c'est un peu la croix et la bannière pour donner son sang. Inégaux aussi, parce qu'on est Noir et

qu'on souffre d'une maladie méconnue, qu'on n'ose le dire, tout en souffrant de douleurs invisibles : c'est la quadruple peine des patients atteints de drépanocytose. Cette maladie génétique – la plus répandue en Belgique – touche principalement les afro descendants.

Inégaux enfin, parce qu'on est une femme et qu'on souffre de règles douloureuses. Mis en place en Espagne en 2023, le congé menstruel n'existe pas en Belgique. L'idée ne fait pas l'unanimité, y compris dans les rangs féministes. Le débat, encore



timide, a le mérite de faire exister un sujet encore trop souvent chuchoté entre personnes concernées. Alors, prêt(e)s pour une prise de sang?

50 NUANCES DE NÉOLIBÉRALISME

ALTER ÉCHOS N° 516, MARS/AVRIL 2024

On connaît la rengaine : ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement. Il en va de la poésie comme de la politique. À ce propos, la notion de néolibéralisme offre des interprétations diverses, voire contrariées. Tout le monde en parle, mais rares sont ceux capables de retracer ses origines, d'en décrire les contours. Remédier à ce manque, c'est l'objectif que se sont fixé Damien Piron et Zoé Evrard. Dans ce dossier, ils y retracent l'histoire d'un courant économique aussi populaire qu'omniprésent, de ses spécificités dans un État à cheval entre ses entités fédérées et l'Union européenne et du rôle ambigu de la gauche à son égard.

Le néolibéralisme, ce n'est pas moins d'État (ni de dépenses publiques), mais un État autrement. Notamment au niveau du rail. En 2005, la Belgique scindait la SNCB en deux entités distinctes, ouvrant ainsi la voie à la mise en concurrence sur le rail, un processus de libéralisation qui n'est pas totalement étranger aux maux bien connus de la SNCB. L'État autrement, c'est aussi celui de l'activation des demandeurs d'emploi, un suivi qui s'est intensifié en vingt ans avec la dégressivité des allocations de chômage ou la régionalisation de leur disponibilité, au point d'assister au détricotage de l'assurance-chômage.

Mais il existe encore des voies de résistance. Si certaines sont mises à mal à coups d'ordonnance



judiciaire, à l'instar des piquets de grève, d'autres, plus inattendues, offrent – qui sait? – de nouveaux lendemains qui chantent, notamment lorsque des médecins francophones se regroupent en coopérative.

LA FAMILLE UNE AFFAIRE D'ÉTAT

ALTER ÉCHOS N° 517, MAI/JUIN 2024

En droit, l'État se doit de ne pas s'immiscer dans la vie des familles (sauf, selon de rares cas prévus par la loi). Caisse de résonance des expériences et émo-

tions les plus intimes, la famille est le lieu par excellence du privé. Face aux crises, elle est aussi un lieu de résilience, de résistance. Ses membres (le plus souvent les femmes) déploient des trésors de solidarité, ici pour compenser le manque de places en crèche, là pour assurer des soins et aides à domicile, là encore pour tenir face à la crise du

logement... Une famille qui pallie, en quelque sorte, les carences des politiques publiques.

Car s'il ne peut faire preuve d'ingérence, l'État a néanmoins l'obligation de «protéger la vie familiale». En cela, oui, la famille est un enjeu éminemment politique. «Il faudrait tout de même que tous les niveaux de pouvoir se rendent compte qu'ils sont concernés par la famille. Je ne pense pas qu'il faille pour autant une ou un ministre chargé de cette compétence, mais plutôt une prise en charge globale des conditions idéales pour être parent», nous dit Madeleine Guyot, la nouvelle directrice de la Ligue des familles.

Quand ces conditions idéales font défaut, le coup peut être dur. Épuisement profond, distanciation

émotionnelle avec ses enfants, perte d'épanouissement et de plaisir par rapport au fait d'être parent : le burnout parental est un mal moderne, qui touche particulièrement la Belgique – 9,8% de prévalence, soit dans le haut du classement des 42 pays étudiés dans une étude de 2021.

«*L'idéal parental*» est de plus en plus difficile à atteindre, aussi, pour les familles nombreuses, qui «*présentent en moyenne une situation socio-économique plus fragile et de plus grandes difficultés de logement*».

Malgré tout, la famille en fait encore rêver certains. Notamment ces parents d'accueil qui décident d'ouvrir leurs portes – pour quelques semaines ou de longues années – à des enfants éloignés, pour leur propre bien, de leur famille d'origine.

L'ARGENT EN JEU

ALTER ÉCHOS N° 518, JUILLET/AOÛT 2024

Si comme on a coutume de le dire, l'argent est le nerf de la guerre, chez certains, c'est une guerre contre soi-même que l'argent innerve : les joueurs compulsifs, accros aux jeux d'argent. Leur dépendance active le même circuit neuro-biologique que la dépendance à l'alcool, et ses répercussions sont tout aussi dévastatrices. Sur la voie du rétablissement, un même dispositif d'aideurs : des groupes de parole sur le modèle des Alcooliques anonymes.

Autre spirale infernale, celle de l'endettement. Interviennent alors les huissiers, qui jouent parfois un drôle de jeu, eux aussi. Des comportements de harcèlement et d'intimidation ainsi que des surfacturations problématiques sont rapportés depuis

plusieurs années, qui ont mené à l'adoption de certaines réglementations visant à protéger davantage le consommateur.

Le citoyen n'est pas le seul à s'endetter parfois. L'État doit lui aussi de l'argent, notamment sous la forme d'astreintes – des sanctions pécuniaires qui lui sont imposées lorsqu'il ne respecte pas des jugements l'obligeant à se mettre en ordre (dans les dossiers de surpopulation carcérale ou d'accueil des demandeurs d'asile, par exemple). Les montants dus se chiffrent en millions, dont une grande partie reste impayée.

Face à l'omniprésence et l'omnipotence de l'argent, certains cherchent d'autres moyens de se procurer biens et services via les monnaies alternatives. Sortir de la «monoculture monétaire», un geste souvent politique, même si entre les monnaies locales et la cryptomonnaie, la dimension éthique varie fortement.

L'argent se transforme; il est aussi de plus en plus virtuel, aux dépens des pièces et des billets, qui n'ont jamais autant déserté nos portefeuilles. Pour les personnes précaires, âgées ou en situation de handicap mental, cette évolution est lourde de conséquences.

JEUNESSE : LE CHOC DES CULTURES

ALTER ÉCHOS N° 519, SEPTEMBRE/OCTOBRE 2024

Vectrice d'ouverture sur le monde, bénéfique pour les aptitudes sociales ou le parcours scolaire, la culture a beaucoup à offrir, pour autant qu'on y ait accès.

Garantir cet accès commence dès le plus jeune âge grâce à l'organisation d'une politique fondée sur la coopération entre les mondes de la culture, évidemment, mais aussi de l'enfance et l'enseignement. En Fédération Wallonie-Bruxelles, cette rencontre de la vie culturelle à travers la scolarité est devenue une priorité, même si, sur le terrain, l'égalité d'accès est encore loin d'être généralisée.

Assurer l'accès de tous à la culture passe aussi par une dynamique équitable entre tous les territoires, y compris ruraux, afin de donner les moyens et outils

à chaque citoyenne et citoyen, dès son plus jeune âge, de réfléchir et d'agir sur le monde qui l'entoure, de pouvoir inventer et s'exprimer à travers les arts et/ou la participation citoyenne. Or, entre Arlon et Yvoir, tous les citoyens ne sont pas logés à la même enseigne.

Comment dès lors lutter contre de telles disparités territoriales? Quels dispositifs d'aide sont mis en place en Wallonie et à Bruxelles pour offrir à toutes et tous la possibilité de prendre part à la vie culturelle, notamment parmi les plus jeunes?

À travers divers projets, les institutions culturelles peuvent devenir le reflet des réalités sociales des populations qu'elles représentent, à l'instar des centres culturels, véritables lieux de réflexion, de mobilisation et d'action à l'échelle d'un territoire donné. À un autre niveau, les bibliothèques sont elles aussi un outil d'émancipation des individus, et cherchent bien au-delà du prêt de livres à être le reflet de la société dans laquelle elles s'inscrivent.

QUAND LA LIVRAISON EN FAIT DES CAISSES

ALTER ÉCHOS N° 520, NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2024

Alors que le Black Friday est tout juste derrière nous et que les fêtes de fin d'année approchent, les entrepôts de livraison, bureaux de poste et points de relais sont en plein coup de feu. Depuis quelques années, les piles de colis s'amoncellent dans des lieux parfois insolites : salle de sport, magasin de lingerie, garage... Malgré la charge de travail et les maigres recettes que représente ce business du colis, ils sont nombreux à y trouver un intérêt, comme une façon de s'adapter à la virtualisation croissante du commerce.



Pratique encore marginale il y a dix ans, l'achat de produits en ligne fait désormais partie de nos habitudes. Plus de sept Belges sur dix ont effectué des achats en ligne en 2023. Parmi les adeptes, un peu plus d'urbains que de ruraux, de jeunes que de seniors, de diplômés du supérieur que du secondaire...

Mais pour autant, «on ne peut pas dire qu'il y ait un paramètre qui sorte du lot».

Dans ce secteur en pleine mutation, en proie aux sirènes du libéralisme et de la concurrence, un acteur résiste : Bpost. Chez le leader de la livraison de colis, les syndicats veillent au grain pour défendre l'emploi, face à des concurrents pri-

vés qui «recourent quasiment systématiquement à la sous-traitance, à des livreurs indépendants qui ne savent souvent pas se défendre et qui travaillent dans des conditions sociales excessivement compliquées».

Soumis à des conditions de travail précaires et à une cadence infernale, ces livreurs encaissent aussi le stress et parfois la colère de ceux qu'ils gênent avec leur camionnette, souvent garée en double file le temps de la décharger, aux quatre coins de la ville. De plus en plus nombreuses, ces camionnettes génèrent pollution et congestion pour les villes, qui cherchent des solutions.

La quête vers des livraisons plus vertes occupe aussi le champ de la recherche et les entreprises. Mais in fine, c'est à nous, consommateurs, qu'il revient d'interroger notre rapport à la consommation. Il n'y a qu'à pousser la porte d'un point relais, ces jours-ci, pour s'en convaincre...



FOCALES : UN SUPPLÉMENT POURS'IMMERGER DANS L'INNOVATION SOCIALE EN WALLONIE

Chaque parution d'Alter Échos intègre les reportages Focales : douze pages d'immersion narrative dans des projets sociaux innovants en Wallonie. Ils se retrouvent en accès libre, en téléchargement gratuit et en long format sur le site d'Alter Échos.

À signaler qu'en 2023, une nouvelle formule du Focales a vu le jour sur le site du magazine pour répondre davantage aux nouveaux modes de lecture numérique (smartphone e.a.) et toucher un public plus jeune sur le web.

Chaque mois, nos couvertures, nos dossiers et nos Focales sont illustrés par des artistes (illustration et photo) belges ou étrangers. Nous veillons à diversifier les styles, les personnalités, à mettre en valeur des illustrateurs/rices qui débutent, d'autres plus renommés, à nouer des relations de confiance avec eux et à respecter une parité et une alternance hommes-femmes.

PAIRS ET MER : LA JEUNESSE À LA BARRE

En novembre 2023, Anna et Alexandra embarquaient en tant que paires-aidantes à bord d'un voilier aux Canaries – sur lequel elles avaient déjà navigué il y a deux ans – avec trois jeunes suivis par un service bruxellois d'aide à la jeunesse. Le duo de 20 ans posait ainsi la première pierre du projet «Perip & Sea», dont elles ont commencé à rêver un an plus tôt. Pourquoi ces jeunes femmes ont-elles voulu repartir sur ce voilier «qui a changé leur vie» et remettre les voiles avec des jeunes au parcours comparable au leur? Un récit d'évasion et de transmission.



QUI VEUT SAUVER SÂF TI ?

Ouverte en 2018, la salle de consommation de drogues à moindre risque de Liège a fait figure de pionnière en Belgique. Elle est pourtant aujourd'hui la cible d'attaques répétées de la part du MR. En jeu : l'absence supposée d'effets de celle que l'on appelle aussi Sâf Ti sur la consommation de rue ou l'insécurité. Alors que les élections communales se profilent, Willy Demeyer, le bourgmestre de la Cité ardente, parviendra-t-il à sauver son «bébé»?

CONCIERGERIE SOCIALE : GARDIENNE DU DROIT À L'EMPLOI

Bricolage, dépannage, livraison, nettoyage ou encore réparation de vélos : la palette des services proposés par les « concierges sociaux » est large. Grâce à un cofinancement du gouvernement wallon et du Fonds social européen, visant l'accompagnement et l'engagement de personnes durablement privées de travail, la Régie des quartiers de Liège a mis sur pied le projet innovant de conciergerie sociale. Un dispositif prêt à l'emploi qui, depuis mai 2023, bénéficie à neuf anciens chômeurs.



LA TRAVERSÉE : LIRE, ÉCHANGER, S'ÉMANCIPER

Impulsée par l'association Lire et Écrire Luxembourg, la collection La Traversée propose des romans de qualité accessibles à des adultes éloignés de la lecture. Bien plus qu'une simple collection, ce projet rassemble auteurs et apprenants en alphabétisation autour du livre, de l'écriture et de la lecture. Alors que 10 % de la population adulte en Belgique francophone est analphabète ou illettrée, La Traversée invite à désacraliser le monde de la littérature.

CPVS : DES VICTIMES DANS L'ŒIL DU CYCLONE

Depuis 2017, les victimes de viol et d'agression sexuelle ont un refuge : les Centres de prise en charge des violences sexuelles (CPVS), multidisciplinaires et de première ligne, offrent un cadre intimiste où le vécu des victimes, leur ressenti, fait office de boussole. Après le lancement d'un projet pilote en 2017, les CPVS ont été multipliés sur le territoire belge et leur existence juridiquement pérennisée en mars dernier.



AIDANTS PROCHES, UNE JEUNESSE ENTRE PARENTHÈSES

Il n'y a pas d'âge pour devenir aidant proche. En Wallonie, de nombreux enfants et jeunes jouent ce rôle au quotidien en apportant une aide constante et importante à un membre de leur famille souffrant d'une maladie chronique ou d'un handicap, d'un problème de santé mentale ou d'assuétudes. Diverses études sur le sujet estiment à 20 % le nombre des jeunes aidants. Pourtant, leur réalité reste méconnue et peu prise en compte alors que les conséquences de cette prise en charge sont nombreuses...

TCHAI, UN PARACHUTE POUR JEUNES DÉSCOLARISÉS

Fondée en 2018, Tchai est assez unique en Belgique. Elle a vu le jour suite à un constat émanant de travailleurs sociaux : il n'existe pas de structure pédagogique et psycho-sociale pour jeunes en exil peu – ou pas – scolarisés. L'association leur propose un accompagnement via des ateliers d'alphabétisation, des activités collectives et un suivi individuel. Avec, en toile de fond, cette préoccupation : s'adapter au vécu et à la vie de ces ados en difficulté.



DES COMPAGNONS POUR LA VIE

Garantir un logement décent pour toutes et tous : c'est une mission pour Les Compagnons Dépanneurs. Petits travaux en intérieur et en extérieur, déménagements, fourniture de meubles... L'association se démène pour soulager celles et ceux qui sont contraints de vivre dans des habitations vétustes, voire insalubres. Fondée en 1970, sa raison d'être reste pourtant d'actualité. Peut-être même encore plus qu'hier. Plongée à Frameries dans le Borinage, dans l'une des neuf sections régionales de l'ASBL.

IL ÉTAIT UNE FOIS MON IDENTITÉ MULTIPLE

D'où je viens? Qui je suis? Où je vais? Depuis une dizaine d'années, le projet Des racines pour grandir invite les élèves de 10 à 15 ans à se questionner sur leurs origines. En mettant des mots sur les maux, en éclaircissant les zones d'ombre, ou tout simplement en prenant le temps d'interroger la mémoire familiale, au fil de l'année scolaire, chacun, chacune apprend à replacer son histoire dans la grande histoire. Pendant plusieurs semaines, de Gembloux à Herve en passant par Molenbeek et Bierges, *Alter Échos* a suivi le fil de ces éclosions intimes et collectives.



LÀ OÙ NAISSENT LES ARC EN CIELS : LE PARCOURS DES MIGRANTS LGBTQIA+ EN WALLONIE

Depuis sa création en 2014, la Maison Arc-en-Ciel offre un accueil, un soutien et un accompagnement aux demandeurs et demandeuses de protection internationale LGBTQIA+ qui résident dans les centres d'accueil de la province de Luxembourg. Mais pas seulement : beaucoup de participants viennent du reste de la Wallonie et de Bruxelles.

Une fois par mois, le samedi après-midi, la Maison Arc-en-Ciel organise un groupe de parole ouvert à ce public, majoritairement originaire de pays africains qui répriment et condamnent l'homosexualité.



Tous les reportages Focales sont téléchargeables gratuitement sous format PDF
et accessible en ligne sous long-format : [ALTERECHOS.BE/INFOS/FOCALES/](https://alterechos.be/infos/focales/)

ALTERECHOS.BE, LE SITE WEB DE RÉFÉRENCE DE L'ACTUALITÉ SOCIALE EN BELGIQUE FRANCOPHONE

Alterechos.be est la version numérique et augmentée – archives, entretiens, fil d'actu, long-formats – du magazine *Alter Échos*. Dans la continuité du changement de maquette du magazine en 2024, nous avons opéré une métamorphose complète de notre site pour améliorer ses performances et permettre à ses visiteurs de redécouvrir le plaisir de lire l'actualité en ligne.

ALTERECHOS.BE, C'EST DONC :

- . Un menu épuré et un accès simplifié à nos dossiers, nos thématiques, nos rubriques;
- . Un nouveau graphisme et une clarté dans la forme;
- . Une recherche par thématiques et par mots-clefs simplifiée pour s'y retrouver dans nos archives;
- . Un confort de lecture sur votre téléphone mobile et votre ordinateur;
- . De grands entretiens, des archives mises en valeur, des longs formats, dossiers, carnets «Focales» présentant une innovation sociale en Wallonie;
- . Une boutique en ligne où se procurer les anciens numéros.

VOUS POUVEZ RETROUVER AU MENU D'ALTERECHOS.BE :

- . L'onglet «Nos numéros», qui reprend tous les numéros déjà parus;
- . L'onglet «rubriques» : pour trouver tous nos articles classés par rubriques;
- . L'onglet «dossiers»;
- . L'onglet «Focales»;

PERSPECTIVES POUR LES ANNÉES À VENIR...

L'ANNÉE 2024 MARQUE UN TOURNANT DÉCISIF POUR LA PÉRENNITÉ DE ALTER ÉCHOS.

Après une période difficile en 2022, des mesures ciblées, élaborées avec l'appui de notre réviseur d'entreprise et de l'organisme de crédit Crédal, ont permis de stabiliser nos finances. Ces actions incluent :

- . La mise en œuvre d'un plan de redressement ayant rapidement stabilisé la situation.
- . Une réflexion stratégique menée en collaboration avec l'organisation Reload Yourself, ayant abouti à une diversification de nos financements, incluant des abonnements, des subventions publiques et des partenariats solides.
- . Une gestion rigoureuse pour garantir la rémunération équitable des collaborateurs extérieurs (pigistes, illustrateurs, photographes), affirmant notre engagement envers une économie sociale respectueuse.

Depuis ses débuts, *Alter Échos* s'est donné pour mission d'informer le public sur les réalités sociales, les droits des citoyens, et les initiatives innovantes. En 2025, cette mission prend encore plus de sens face à une société marquée par des crises multiples et des inégalités croissantes. L'objectif reste inchangé :

- . Donner la parole aux acteurs de terrain et aux groupes marginalisés.
- . Mettre en avant des questions, des enjeux, des problématiques peu ou pas traitées par la presse quotidienne ou périodique.

- . Mettre en lumière les initiatives locales et sociales, grâce notamment à des formats tels que Focales.
- . Renforcer la conscience citoyenne, en produisant des contenus et du journalisme de fond qui allient rigueur journalistique, impartialité et engagement pour les droits sociaux.

La nouvelle formule bimestrielle de 2024 ne se limite pas à un changement de périodicité; elle représente une véritable réponse aux besoins des lecteurs et à l'évolution des pratiques de consommation médiatique. En approfondissant chaque sujet et en offrant une rémunération plus juste à ses contributeurs/contributrices, *Alter Échos* réaffirme son rôle central dans le paysage du journalisme social.

Dans une société où les fractures sociales s'accroissent, le rôle de *Alter Échos* est plus crucial que jamais. Informer sur les droits, mettre en lumière les injustices, et offrir un espace de réflexion sur les réalités vécues constituent autant de piliers de notre engagement.

Cette vision ne serait pas possible sans le soutien de nos partenaires, lecteurs et collaborateurs, que nous remercions chaleureusement. Ensemble, nous poursuivons la mission essentielle d'un journalisme social au service de l'intérêt public et de la démocratie, dans une quête continue de justice, d'égalité et de vérité.

2025 sera une année importante pour *Alter Échos*, l'année de nos 30 ans sera l'occasion de revenir sur 30 ans d'action sociale en Belgique francophone. Durant toute l'année nous reviendrons sur cette date importante.

MARKETING, COMMUNICATION & DIFFUSION

UN MAILLAGE STRATÉGIQUE POUR UNE DIFFUSION CIBLÉE ET PERSONNALISÉE

À chaque parution, plusieurs newsletters sont envoyées à nos plus de 3 000 abonnés, combinant des informations sur le nouveau numéro et une mise en avant des contenus phares. Ces newsletters sont envoyées toutes les deux semaines, le jeudi.

À chaque parution, est d'abord envoyé un mail présentant le nouveau numéro et son article phare, rappelant également où se procurer le numéro (points de vente, boutique en ligne et abonnement). Puis toutes les deux semaines, de nouveaux articles du numéro sont mis en avant dans la newsletter. Enfin, deux fois par an, lors des campagnes commerciales annuelles, la newsletter est utilisée pour promouvoir les offres spéciales d'abonnement : l'offre de rentrée et l'offre pour les fêtes de fin d'année.

En complément, lors de chaque nouvelle parution, un communiqué de presse ciblé est adressé par mail à plus de 800 destinataires stratégiques, choisis en fonction des thématiques abordées dans chaque édition. Ces destinataires comprennent des journalistes, des attachés de presse, des décideurs politiques, des responsables associatifs, des professionnels du secteur social et des médias, renforçant l'impact de nos analyses et augmentant les chances de relais dans leurs réseaux respectifs.

RÉSEAUX SOCIAUX

Nous avons intensifié notre présence sur les réseaux sociaux pour toucher des publics variés et renforcer la visibilité de nos publications. Cette stratégie inclut :

- DES CONTENUS DYNAMIQUES : vidéos explicatives, infographies percutantes, belles illustrations, lien de renvoi vers les articles sur le site et formats courts adaptés aux usages numériques.
- LA VALORISATION DES PODCASTS : diffusés sur nos plateformes (SoundCloud, Spotify) et

régulièrement partagés sur nos pages, ces contenus permettent d'ancrer notre présence sur des médias interactifs et mobiles.

Sur Facebook, nous avons de très nombreux abonnés à la page, et nous publions tous les uns ou deux jours des posts avec soit des illustrations ou infographies, soit un lien de renvoi vers un article à lire sur le site. Nous faisons également des posts marketing pour promouvoir chaque nouvelle parution, et pousser les internautes à s'abonner ou à acheter au numéro.

Depuis juin 2020, notre compte Instagram @alter.echos vise à capter l'attention des 18-35 ans, une cible clé pour le renouvellement de notre lectorat. Ce canal met particulièrement en avant l'identité visuelle forte du magazine, avec des illustrations et photos captivantes, tout en adaptant le ton et le format aux attentes de cette génération.

Nous publions environ 2 posts par semaine, en mettant en avant les articles, les illustrations, chaque nouvelle parution et toutes les campagnes marketing pour promouvoir l'abonnement et l'achat au numéro. Chaque post est également mis en avant en story. Nous avons de très bons retours, et en particulier l'engagement est au rendez-vous avec un nombre croissant de réactions (like, commentaire, partage) sur chaque post.

Nos posts sont souvent relayés par les journalistes, les illustrateurs, les bibliothèques et librairies partenaires ainsi que par les acteurs du social lorsque la thématique mis en avant dans l'article relayé sur nos réseaux les touche particulièrement. Et nous relayons également leurs posts.

En 2024, la périodicité d'Alter Échos a été modifiée. Nous avons donc fait une grande campagne de communication dédiée. Avant même d'opérer le changement, nous avons fait une enquête de lectorat qui nous a permis de conforter notre choix de changer le rythme de parution, la maquette

éditoriale et le prix. Nous avons ensuite produit de courtes vidéos explicatives et des encarts publicitaires avec un design dédié. Nous avons diffusé massivement ces éléments via notre newsletter, des posts épinglés sur les réseaux sociaux, ainsi que des marques pages et des affiches produits à cet effet.

KIOSQUE

Nous avons participé au lancement, en 2022, du Collectif Kiosque, Collectif pluriel de médias belges francophones et libres autour de valeurs et réalités communes. Il rassemble les médias suivants : Tchak!, Médor, Imagine demain le monde, Wilfried, Le Ligneur, Axelle magazine et Alter Echos.

Objectifs poursuivis :

- PORTER LEUR VOIX auprès du monde politique et dégager des scénarios économiques visant à préserver la liberté et la diversité de la presse.

- SE RENFORCER collectivement, mutualiser ressources et services.
- ENRICHIR LE DÉBAT démocratique, fortifier et restaurer la confiance qui lie citoyens, citoyennes et journalisme.

L'année 2022 a vu la consolidation de ce partenariat, la mise en place de chantiers collectifs au niveau de la communication, de la diffusion, de la recherche de fonds et de la défense d'intérêts communs auprès du monde politique.

Les actions de Kiosque durant l'année 2024 furent :

- Travailler en commun sur la question de l'impact de la distribution des journaux de Bpost
- Constitution de Kiosque en ASBL
- Participation à des événements : Passeurs du réel, ConcertES...
- Gestion d'une newsletter commune

1493

abonné·e·s [Instagram](#)
(@agence.alter.echos)

ALTER ÉCHOS EN CHIFFRES

2665

abonné·e·s sur [Twitter](#)

Une chaîne

SOUNDCLOUD
et **SPOTIFY**

reprenant nos débats
et nos séries podcast

Plus de

11 000

visiteur·euse·s uniques par mois
sur notre site [alterechos.be](#)

Plus de

3079

abonné·e·s
à notre newsletter

Une chaîne

YOUTUBE

reprenant nos débats

679

abonnés à la revue *Alter Échos*
(y compris les *Échos du crédit*)
et au site web [alterechos.be](#)

ÉCHOS DU CRÉDIT ET DE L'ENDETTEMENT

Depuis 2004, L'Agence Alter publie, en collaboration avec l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement (OCE), les *Échos du Crédit et de l'Endettement* (ECE).

Cette publication, qui est l'héritière des « Cahiers de la médiation », a comme public cible principal l'ensemble des travailleurs actifs dans la médiation de dettes, en Wallonie comme à Bruxelles. Elle cible également tous les travailleurs sociaux et les professionnels qui sont confrontés à la problématique du crédit et de l'endettement.

En 2024, comme les années précédentes, quatre numéros ont été publiés : un par trimestre.

La revue est financée par une subvention de la Région Wallonne (Action sociale et Santé - DGO5), par une subvention de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale (Cocof - Action sociale, famille et sports), ainsi que par les rentrées propres (abonnements payants).

Les numéros comptent en moyenne 32 pages (couvertures comprises) et comportent des rubriques identiques d'un numéro à l'autre, facilement identifiables par le lecteur.

LES DOSSIERS

Chaque numéro contient un dossier principal d'environ dix pages, mais qui constitue véritablement la colonne vertébrale du numéro.

À chaque fois, le dossier comporte différents articles qui abordent la réalité traitée suivant différents axes : articles généraux, articles sur des points d'attention particuliers, interviews de praticiens, points sur la législation et/ou la jurisprudence, portraits d'initiatives, etc.

Les thèmes de ces quatre dossiers par an sont définis dans le cadre des réunions du Comité de rédaction. Depuis mi-2008, l'Agence Alter fait des propositions de dossier au Comité de rédaction après concertation avec l'OCE lors d'une réunion préalable. Le Comité donne son avis sur ces propositions, les avalise ou les amende. Surtout, ses membres alimentent sur le fond les dossiers en faisant part de leurs expériences de terrain et analyses.

C'est ainsi que les dossiers publiés dans les ECE portent sur des problématiques à la pointe des réflexions des experts et des praticiens du secteur.

POUR 2024, LES DOSSIERS SUIVANTS ONT ÉTÉ PUBLIÉS



INDÉPENDANTS ET PETITES ENTREPRISES : QUEL SOUTIEN EN MÉDIATION DE DETTES ?

ECE N° 81

- . Le marché du crédit à la consommation : constats et évolution sur dix ans
- . Retards de paiement des solutions pour le consommateur, des conséquences pour le prêteur
- . Une nouvelle directive européenne pour les crédits à la consommation
- . Crédit responsable et exclusion financière : une équation sans solution ?
- . De Regsol à JustRestart



JUSTRESTART : LA PLATEFORME RCD EST ARRIVÉE

ECE N° 82

- . Sur les rails...
- . Rédiger efficacement une requête en RCD sur JusRestart
- . Comment gérer et suivre un dossier en tant que médiateur de dettes ?



QUAND LA FRACTURE DIGITALE ALIMENTE LE SURENDETTEMENT

ECE N° 83

- . Quelle inclusion numérique pour les Belges ?
- . Quel usage des services essentiels digitaux ?
- . Les travailleurs sociaux, débordés par l'accompagnement administratif
- . Comment les SMD appréhendent-ils la fracture digitale ?
- . Des services pour réduire le gap



PROCÉDURES DE LUTTE CONTRE LE SURENDETTEMENT, MADE IN UNION EUROPÉENNE

ECE N° 84

- . Le ECDN (European Consumer Debt Network), partie prenante au Colloque de l'Observatoire
- . Tour d'horizon du traitement du surendettement dans quatre pays européens

LES RUBRIQUES D'ACTUALITÉ

Différentes rubriques d'actualité encadrent le dossier principal qui est généralement composé de trois à quatre articles et qui s'étalent sur dix pages.

Ces rubriques récurrentes sont :

- . l'Éditorial : rédigés en 2024 par l'Agence Alter (Nathalie Cobbaut);
- . «Épinglé» : une actualité «chaude» traitée en une page;
- . «Au fait» : une actualité moins «chaude», traitée en 3 à 4 pages;
- . «Droit» : une question plus générale sous l'angle juridique;
- . «RCD Attention, jurisprudence fraîche!», rédigée par les juristes de l'OCE et qui propose dans chaque numéro une sélection de décisions de jurisprudence très récentes et qui concernent le contentieux du règlement collectif de dettes (RCD).
- . «On nous écrit, on nous demande» : une rubrique réalisée par le Centre d'appui des services de médiation de dettes et le Centre de référence de la province de Liège (GILS);
- . «À lire» : une rubrique basée sur un essai, un roman ou tout autre production écrite qui se rapporte à la question du crédit
- . les «Télex» : 2 à 3 pages de brèves tous azimuts permettant une veille informative (suivi de décisions réglementaires, publications, rapports, chiffres, colloques, formations, nouveaux services, etc.).

Le choix des sujets est régulièrement issu des discussions au sein du Comité de rédaction : les professionnels proposent tel ou tel sujet qui les touche, des nouveautés dont ils ont entendu parler, etc. Globalement, les sujets abordés permettent réellement de faire le tour de l'actualité liée à la dette des ménages, que cela touche la prévention, la médiation, l'accompagnement, les aspects juridiques, etc.

Concrètement, les sujets suivants ont été abordés en 2023, dans les différentes rubriques :

- . Éditoriaux sur les paiements en cash, , une BD pour comprendre la finance, les déclarations gouvernementales

- . Les chiffres de la centrale des crédits aux particuliers
- . L'inclusion financière
- . Inondations : Caritas et Droits quotidiens pour aider les sinistrés
- . Les saisies simplifiées du SPF Finances
- . Les contrats de bail et le couple
- . Où sont passés les surendettés? Etude exploratoire de l'OCE
- . Usurpation d'identité et crédits à la consommation
- . Colloque du GILS sur la médiation amiable
- . Le surendettement dans les programmes des partis
- . Les nouveautés législatives 2024
- . Des groupes de soutien/La caravane des révoltés
- . Le Plan Social-Santé Intégré et les SMD
- . Les huissiers de justice
- . Les violences économiques faites aux femmes
- . Les successions et les dettes
- . Les chroniques de jurisprudence en RCD et en crédit à la consommation
- . Télex (dans chaque numéro)

LES ILLUSTRATIONS

Par ailleurs, la revue a été illustrée par Vincent Dubois un illustrateur bien connu dans le milieu belge, puisqu'il exerce son art notamment dans *La Libre Belgique* et *Le Soir*. Il a donc repris le flambeau de Kanar en 2019 et depuis, insuffle un nouvel élan à l'illustration des ECE, en soignant particulièrement les couvertures, illustratives des thématiques des dossiers, ainsi que les illustrations en intérieur de cahier, plus humoristiques.

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Un comité de rédaction multidisciplinaire se réunit systématiquement avant chaque numéro, pour préparer celui-ci. Il est toujours composé de personnes de référence, proches de la pratique de terrain comme des institutions.

Les comptes-rendus des réunions de ce comité, y compris la liste des participants à chaque réunion, sont en annexe du présent rapport. Ils sont envoyés à tous les membres du comité de rédaction des ECE.

Les réunions sont préparées par l'Agence Alter et l'OCE, elles sont animées par la rédactrice en chef de la revue.

Avant chaque réunion, l'OCE et l'Agence Alter se concertent sur des propositions de sujets de dossier et articles à soumettre au Comité de rédaction. L'OCE est systématiquement présent lors des réunions.

Comme les années précédentes, ces réunions se sont avérées particulièrement intéressantes et productives en termes d'échanges et de croisement d'informations, ainsi que d'identification de problématiques sensibles.

La participation est importante et extrêmement précieuse, puisque entre 10 et 15 personnes, Wallons et Bruxellois, participent à chaque fois.

LA RÉALISATION

La rédaction en chef du magazine est confiée à Nathalie Cobbaut, journaliste pour l'Agence Alter depuis 2000. Elle s'occupe de la revue comme rédactrice en chef depuis sa création. Aujourd'hui chargée de la revue comme indépendante, Nathalie Cobbaut s'occupe de la structuration du magazine, prépare les réunions du Comité de rédaction et en tire les informations utiles, établit les sommaires.

Elle est en charge des relations entre l'Agence Alter et l'OCE pour tout ce qui concerne les aspects rédactionnels, etc.

Elle assure le montage, le pré-presse et le suivi de production de la publication, avec les fournisseurs habituels d'Alter (graphisme, correction, mise en pages, impression, routage, etc.).

Nathalie Cobbaut rédige elle-même une partie importante du contenu de la revue. Pour les dossiers et des articles récurrents (en particulier la jurisprudence), elle peut compter sur l'apport important de matériaux propres de l'OCE.

La rubrique «On nous écrit, on nous demande» est depuis fin 2014 confiée au Centre de référence de la province de Namur (Medenam) et au Centre de référence de la province de Liège (GILS) pour chaque numéro.

De son côté, l'Agence Alter assure le travail de pré-presse, la gestion de la diffusion, ainsi que la gestion des abonnés et la promotion.

La mise en page des ECE est désormais prise en charge par Cécile Crivellaro (Bluefishdesign).

LECTORAT ET DIFFUSION

Les premières personnes visées par la publication sont les médiateurs de dettes de Wallonie et de Bruxelles. Les services de médiation de dette sont le plus souvent des services dépendants des CPAS.

Le contenu des informations et leur traitement sont cependant également susceptibles d'attirer d'autres publics :

- . Juristes des services de médiation
- . Avocats agréés comme médiateurs
- . Groupes d'appui et écoles de consommateurs
- . Prêteurs et banquiers, institutions de crédit
- . Enseignants et étudiants dans les écoles sociales
- . Tribunaux du travail
- . Centres de référence
- . Centres de service social
- . Associations et institutions fréquentées par personnes en situation de médiation de dettes

En 2024, les abonnements se répartissaient comme suit :

. Payants	160
. Gratuits	17
. Total	177

Pour ce qui touche à la répartition par secteur, les abonné.e.s sont pour la plupart des CPAS, des services de médiation de dettes, des centres de références, des avocats médiateurs de dettes, des institutions de crédit, des hautes écoles sociales, des associations et des institutions concernées par la thématique du surendettement, quelques tribunaux du travail,...

La diffusion se fait principalement sur abonnement par série annuelle de quatre numéros, mais chaque numéro peut également être commandé séparément. Le montant de base pour l'abonnement annuel est fixé à 36 euros TVAC. Il existe toujours un tarif

préférentiel pour les doubles abonnés ECE et *Alter Échos*, souscrit par une vingtaine d'organisations.

Il faut enfin noter que des exemplaires sont envoyés à la demande aux centres de référence et à l'OCE pour leurs besoins en interne et pour diffusion promotionnelle lors de leurs formations.

Le nombre d'abonnés reste à peu près constant, malgré un contexte de restrictions budgétaires et une légère tendance à la désaffiliation constatée depuis quelques années, qui serait due notamment à la réduction des budgets alloués à la documentation dans les CPAS et autres associations.

PROMOTION

Les coûts de promotion sont en principe pris en charge par les deux partenaires.

DES OUTILS DE PROMOTION

Un site internet spécifique pour les *Échos du crédit* - www.echosducredit.be - existe depuis 2012, sa présentation a été grandement améliorée ces deux dernières années pour une présentation plus aérée et une navigation plus intuitive, afin de mieux mettre en valeur les contenus.

Depuis début 2016, le site a donc été alimenté pour chaque parution des deux articles en accès libre, de manière à permettre aux personnes intéressées par la thématique ou en recherche d'informations sur la thématique de découvrir (notamment via les moteurs de recherche) les articles des *Échos du crédit* et, le cas échéant, de décider de s'abonner à la revue. Avec la création de la rubrique «Attention, jurisprudence fraîche» (depuis la fin 2011), qui renseignent des décisions de jurisprudence intéressantes sous formes d'extraits, la possibilité existait sur le site de l'Observatoire du crédit de se procurer les décisions in extenso sous format pdf. Depuis la création du

site des ECE, cette faculté a été rapatriée sur ce site. À chaque parution, il est donc possible de télécharger les décisions en PDF pour chaque numéro.

Les abonnements peuvent s'effectuer en ligne via le site Internet. Par ailleurs, un formulaire d'abonnement en ligne a également été créé. Depuis 2018, le paiement par Paypal est possible via le site des ECE.

De son côté, l'Observatoire du Crédit, partenaire des ECE, communique également par newsletter la parution de chaque numéro de la revue. Sa liste de diffusion comprend 2100 contacts, 1500 francophones et 600 néerlandophones, provenant des secteurs visés par la revue : médiateur.trice.s de dettes, professionnels du crédit, juges,...

La sortie des ECE est également annoncée dans les newsletters de centres de référence pour les SMD wallons.

CAMPAGNES DE PROMOTION

La sortie des numéros est régulièrement suivie par une distribution ou un mailing d'exemplaires promotionnels. Le public ciblé est déterminé au cas par cas en fonction de la thématique du dossier de chaque numéro.

Enfin, l'Agence Alter présente les ECE comme un de ses titres à part entière dans sa communication générale, notamment sur sa plaquette et sur le nouveau site web de l'association. Chaque numéro fait l'objet d'une promotion dans «*Alter Échos/Focales*», autre publication de l'Agence Alter : encart d'une à une demi page dans la revue de manière régulière, news sur le site www.alter.be et annonce des parutions sur les réseaux sociaux.

Les ECE ont été inclus dans la farde de présentation du colloque de l'OCE de novembre 2024 et une table de présentation des publications a permis aux participants de découvrir la publication.

BILAN ET PERSPECTIVES

Les *Échos du crédit* poursuivent donc leur développement. Ces efforts pour faire connaître la revue et accroître le nombre d'abonnés seront bien sûr poursuivis en 2025.

Les comités de rédaction remportent un succès qui ne se dément pas, avec une forte implication des participants, et le partenariat entre l'OCE et l'Agence Alter se poursuit de manière renouvelée. Ils se poursuivront en 2025.

La réflexion sur la gratuité des ECE pour les SMD wallons a été entamée : il convient de la poursuivre, avec le nouveau cabinet. Elle nécessiterait une prise en charge du coût lié à la perte de gains liés aux abonnements (pour rappel 36 euros par an et par abonné) et aux surcoûts que représente l'impression et l'envoi postal des numéros excédentaires liés à la diffusion à tous les SMD wallons.

Une analyse de satisfaction sera réalisée en 2025 (en cours) par le biais d'un mailing auprès des abonnés des ECE.

PROJETS



L'Agence Alter anime deux projets de journalisme citoyen, Alter Medialab et Bruxitizen, pour favoriser l'expression médiatique et politique des citoyens et des jeunes bruxellois entre 12 et 25 ans.

ALTER MEDIALAB



Projet de journalisme participatif initié par l'Agence Alter, le Médialab réunit des professionnels et des publics qui n'ont pas naturellement accès aux tribunes médiatiques : personnes en situation de handicap, migrants en souffrance psychique, détenu.e.s,...

L'Alter Médialab est un laboratoire de co-production, de production et de diffusion d'informations sociales critiques. Une autre façon de faire du

journalisme en offrant aux citoyens – particulièrement ceux en lutte pour leurs droits économiques, sociaux et culturels – la possibilité de participer à une démarche de journalisme citoyen et de produire des contenus journalistiques via différentes supports : écriture, radio, photo, illustration, vidéo.

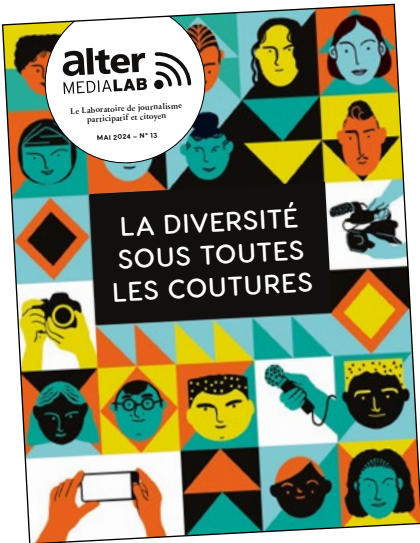
Le projet Alter Medialab n'a pas connu de développement durant l'année 2024.

BRUXITIZEN

Favoriser l'expression médiatique et politique des jeunes bruxellois entre 12 et 25 ans. Depuis 2012, l'Agence Alter organise chaque année le projet Bruxitizen, une série d'ateliers et de débats sur des thématiques sociales, pour initier les jeunes au journalisme, confronter des points de vue et favoriser la rencontre entre jeunes bruxelloises. Ce projet vise à offrir aux jeunes une tribune médiatique, à leur apprendre à décoder les enjeux de société et à oser s'exprimer sur des sujets qui les concernent.

De octobre à mai, des étudiant-e-s et des élèves issu-e-s de différents établissements et associations ont participé au projet Bruxitizen, un dispositif composé de plusieurs modules :

- . Ateliers médias encadrés par les journalistes d'Alter Échos et d'autres professionnel-le-s partenaires.
- . Ateliers d'intelligence citoyenne : débats, rencontres et réflexions autour d'une thématique annuelle liée à la justice sociale.



« LA DIVERSITÉ SOUS TOUTES SES FORMES »

BRUXITIZEN 2023/2024

Pour cette édition, nous avons exploré en profondeur les multiples dimensions de la diversité : identités culturelles, diversité des origines, des parcours, des opinions, et les enjeux liés à l'égalité des chances, à la représentation médiatique et à l'inclusion.

Alors que le mot « diversité » est omniprésent – dans les discours politiques, médiatiques, culturels ou professionnels – nous avons cherché à déconstruire ce concept trop souvent utilisé sans précision. Qu'englobe-t-il réellement ? Quels défis subsistent ? Et comment en parler de manière juste et nuancée ?

Un focus particulier a été porté sur la diversité dans les médias : comment est-elle traitée ? Quelle place occupent les médias dits « communautaires » ou « interculturels » ? Qui décide des représentations ? Sur quelles bases ?

Nous avons également étudié les liens entre diversité, discriminations et égalité des chances, pour mieux comprendre les mécanismes d'exclusion et réfléchir aux moyens de bâtir une société plus équitable.

LES ATELIERS, DÉBATS ET RENCONTRES

La programmation s'est articulée autour de plusieurs formats complémentaires :

- . Débats et rencontres : tout au long du projet, de nombreux débats ont permis aux jeunes de croiser leurs expériences, de formuler des propositions et d'approfondir leurs réflexions.
- . Ateliers thématiques animés par Chaïma El Yahiaoui, pour nourrir la compréhension critique des enjeux liés à la diversité.
- . Ateliers Médialab (radio, vidéo, écriture, photo) animés par les coordinateur-ice-s des ateliers Médialab
- . Ateliers d'expression : espaces créatifs favorisant l'auto-expression, la compréhension mutuelle et la cohésion de groupe. Par le biais d'activités créatives, les jeunes ont partagé leurs expériences personnelles de la diversité, exploré des récits de vie et débattu collectivement de thématiques sociales.

VISITES PÉDAGOGIQUES

- . Station de radio locale : découverte des coulisses de la production, échanges avec des journalistes, réflexion sur la représentation de la diversité.
- . RTBF : visite immersive de 2 h 30 dans les studios radio, TV et web, rencontre avec un professionnel des médias et sensibilisation aux enjeux du service public audiovisuel.
- . Musée de la Migration : exploration des vagues migratoires en Belgique, atelier cartographique sur les trajectoires personnelles, discussions sur les apports culturels des migrants.
- . Spectacle « Ras El Hanout » : sensibilisation par le théâtre aux réalités de la diversité à Bruxelles.

ÉVÈNEMENT DE CLÔTURE

Un événement de clôture s'est tenu en le 26 avril 2024 à la Maison de la Culture de Saint-Gilles (DK). Véritable tribune citoyenne, il a permis aux jeunes

de présenter leurs productions, d’exprimer leurs réflexions et de débattre publiquement.

Deux moments forts :

- . Une émission de radio en direct, animée par les jeunes. En présence de Sema Aydogan, Gladys Kazadi et Farida Tahar, les jeunes ont partagé leurs productions (textes, poèmes, capsules audio et vidéo) et formulé leurs recommandations.
- . Une exposition photo, conçue par les participant-e-s, retraçait leur parcours, mettait en lumière leurs idées et les temps forts du projet.

Cet événement a été un moment-clé de restitution, de valorisation et de citoyenneté active, où les jeunes ont affirmé leur voix dans le débat public.

Émission à (re)découvrir en ligne : altermedialab.be

SOUTIENS ET COLLABORATIONS

Soutiens financiers :

- . Bureau International de la Jeunesse – BIJ
- . Fédération Wallonie-Bruxelles – FWB
- . Commission communautaire française – COCOF

Coordination des ateliers Médialab :

- . Nathalie Cobbaut, Pierre Jassogne, Manon Kleynjans, Bertrand Vandeloise, Flavien Gillié (BNA-BOOT), Chaïma El Yahiaoui, Kaboté Tshangala , ASBL Scan-R

Partenaires éducatifs et associatifs :

- . Jeunes de l’Antenne Bruxelloise d’Éducation et de Réinsertion (ABER)
- . Élèves de l’Institut des Sœurs de Notre-Dame (ISND)
- . Étudiant-e-s de l’UCLouvain Saint-Louis Bruxelles
- . Étudiant-e-s de la Haute École ISFSC



« JEUNES ET LIBRES : LIBERTÉS SINGULIÈRES D’UNE JEUNESSE PLURIELLE »
BRUXITIZEN 2024/2025

Cette année-là, l’ONG américaine Freedom House, dans son rapport annuel sur les libertés dans le monde, avait dressé le constat d’un recul global des droits politiques et des libertés civiles pour la dix-huitième année consécutive. Du côté de la liberté de la presse, Reporters Sans Frontières était parvenu à des conclusions similaires : «À l’échelle mondiale, un constat s’impose : la liberté de la presse est menacée par celles-là mêmes qui devraient en être les garants : les autorités politiques.»

Si la Belgique figurait parmi les bons élèves de ces classements mondiaux (16° pour la liberté de la presse, 12° pour les droits politiques et libertés civiles), la marge de progression restait significative, et les situations de ses voisins proches ou lointains étaient très contrastées. Car au terme d’une année durant laquelle plus de la moitié de la population mondiale s’était rendue aux urnes, et alors que l’instabilité politique gagnait de nombreuses régions du monde, la question des libertés apparaissait plus que jamais comme fondamentale, universelle et fragile.

À travers une série d’ateliers thématiques et d’outils médiatiques, nous nous étions lancés dans une exploration approfondie de ce concept-clé, et surtout, de ce qu’il signifiait pour les jeunes de l’époque, eux qui allaient devenir les adultes de demain.

Quelles libertés importent aux jeunes?

De quels moyens disposent-ils pour les obtenir, les garantir, les questionner?

Qui protège leurs libertés? Qui les en prive?

Sommes-nous tous et toutes égaux face aux libertés?

La jeunesse d’aujourd’hui est-elle libre?

Pour répondre à ces questions, nous avons examiné les différentes facettes de la liberté : liberté d’expression, de conscience, de religion, de mouvement, etc. Nous avons rencontré celles et ceux qui luttent pour les libertés, et ceux qui les restreignent. Nous avons étudié les droits qui protègent ces libertés, ainsi que leurs limites. Comprendre les nuances d’une telle notion nous était apparu comme essentiel pour bâtir une société où chaque jeune, indépendamment de son origine, de son genre ou de sa situation, pourrait se sentir libre.

TABLE RONDE D’OUVERTURE : « LES LIBERTÉS »

Pour lancer cette édition, une table ronde a été organisée avec :

- . Rémy Farge (LDH) – sur la liberté de manifester,
- . Els Rochette (Vooruit) – sur la culture comme outil de résistance,
- . Alain Vaessen (journaliste, CDJ) – sur la liberté de la presse et la censure.

Après une introduction, chaque intervenant.e a pris la parole pour aborder une facette spécifique des libertés : les droits fondamentaux et la liberté de manifester (Rémy Farge), la culture comme espace d’expression et de résistance (Els Rochette), et la liberté de la presse face aux tentatives de censure (Alain Vaessen). La table ronde s’est poursuivie par un débat interactif avec les étudiant-e-s, permettant d’approfondir les enjeux soulevés, de confronter les points de vue et d’encourager une réflexion citoyenne active. Cet échange, riche et dynamique, a permis de nourrir les discussions autour des libertés individuelles et collectives dans le contexte actuel.

ÉVÉNEMENTS



En 2024, pour garder un lien fort avec nos lecteurs/rices, et les enjeux qui préoccupent les secteurs sociaux, nous avons participé à plusieurs débats autour des thèmes développés dans nos publications.

DÉBATS ET INTERVENTIONS DANS L'ESPACE ASSOCIATIF, MÉDIATIQUE ET PUBLIC

Les débats radiophoniques d'*Alter Échos* prolongent les réflexions initiées dans notre magazine, en offrant une expérience interactive et vivante autour des thématiques sociales majeures (voir liste en annexe). D'une durée de 60 minutes, ces discussions rassemblent deux à trois intervenants de qualité – acteurs de terrain, experts ou penseurs – autour d'un(e) journaliste de la rédaction.

L'objectif : créer un espace d'échange inclusif et accessible, où les idées s'entrecroisent pour éclairer les enjeux sociaux et révéler les mécanismes des inégalités en Belgique.

Grâce à notre studio mobile, ces débats prennent place dans des lieux accessibles et symboliques, tels que des librairies, des cafeterias, ou encore des associations comme les CPAS, renforçant notre proximité avec le public. Ils sont ouverts à tous, sans réservation, et bénéficient d'une promotion active auprès de nos abonné(e)s, membres, partenaires associatifs, et du grand public.

Depuis 2017, notre partenariat avec le Festival des Libertés a donné à ces débats une audience élargie, attirant jusqu'à 100 personnes en présentiel tout en touchant un public plus large grâce à la retransmission en direct sur Radio Panik et Radio Campus Bruxelles. Ces contenus sont ensuite pérennisés sous format podcast et disponibles sur des plateformes accessibles telles que SoundCloud, Spotify, et le site web d'*Alter Échos*. Ce double canal – en direct et en différé – permet de cumuler les audiences et de maximiser l'impact de chaque débat.

Ces débats ne sont pas qu'un prolongement éditorial, mais aussi un levier d'engagement et de mobilisation. En se déplaçant sur le terrain, *Alter Échos* renforce son ancrage local et son interaction avec les

communautés concernées. La diffusion multiplateforme garantit une large accessibilité, et les podcasts, facilement partageables, deviennent des outils de décryptage social vivants, relayés par les participants, les organisations partenaires, et nos lecteurs/lectrices.

Voici les points forts de ces débats :

- **PROXIMITÉ ACCRUE** : Les lieux choisis et l'accessibilité des débats permettent de toucher des publics souvent éloignés des médias classiques, renforçant ainsi la démocratisation de l'information sociale.
- **MULTIPLICATION DES AUDIENCES** : La combinaison des formats en live et en différé augmente significativement l'audience et la longévité des contenus.
- **EFFET RÉSEAU** : Ces débats favorisent les échanges entre les professionnels du secteur social, les citoyens, et les décideurs, consolidant les liens entre les acteurs de terrain et les publics concernés.
- **SENSIBILISATION ÉTENDUE** : Les thèmes abordés permettent une meilleure compréhension des mécanismes d'inégalités sociales et mobilisent un large éventail de publics.

Fidèle à son engagement historique pour la justice sociale, *Alter Échos* prévoit de pérenniser et d'élargir cette initiative. Les débats radiophoniques, loin d'être de simples événements ponctuels, sont devenus un pilier de notre action journalistique et sociale. En complément de nos publications, ils participent activement à notre mission : informer, sensibiliser, et donner la parole à celles et ceux qui la méritent le plus dans une société en quête d'équité et de solidarité.

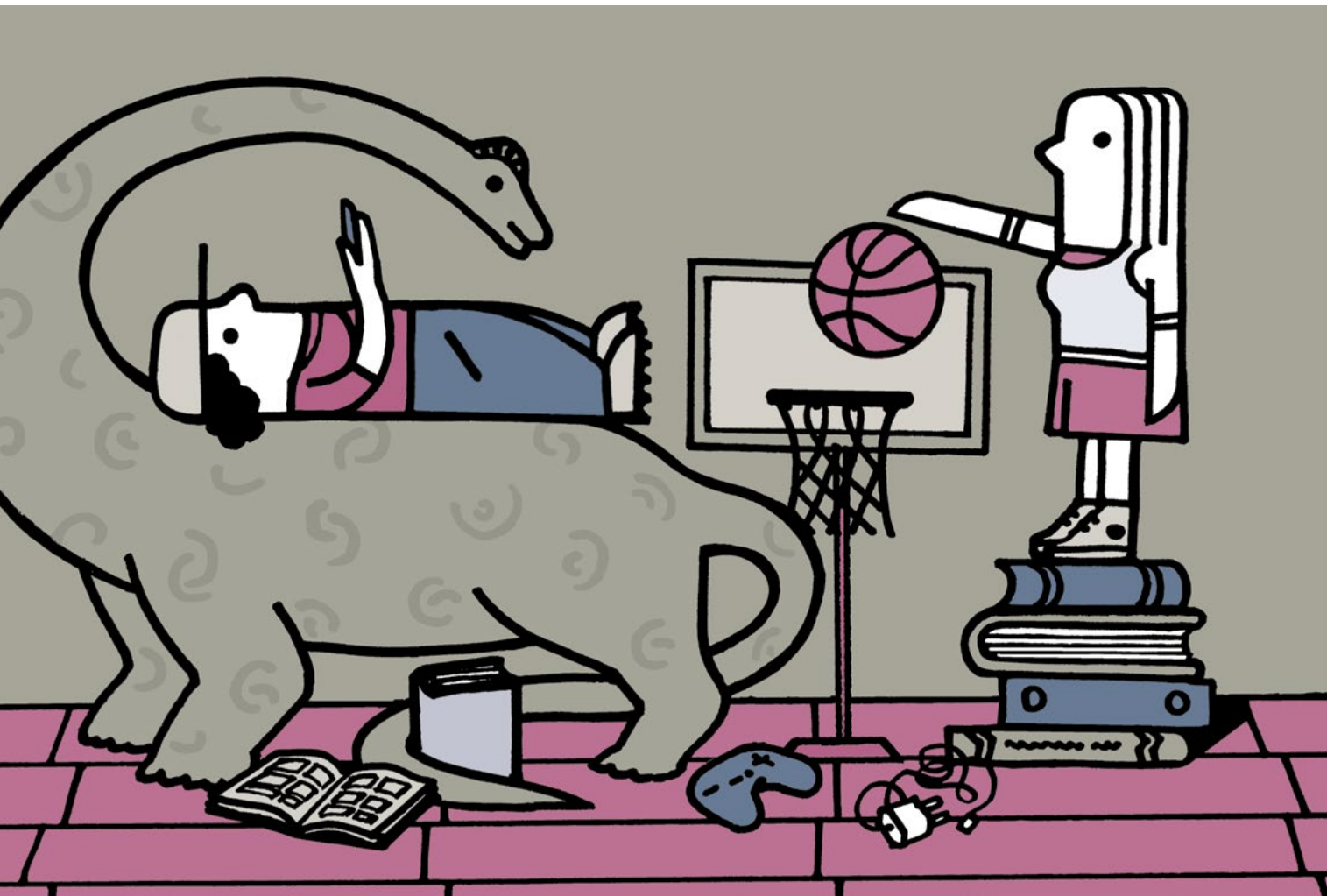
« BOUILLON DE LECTURE »

LE DÉBAT S'EST TENU À LIÈGE DANS LE CADRE DE NOTRE DOSSIER « JEUNESSE LE CHOC DES CULTURES »
DE NOTRE NUMÉRO DE SEPTEMBRE – OCTOBRE 2024.

La Fédération Wallonie-Bruxelles compte 162 bibliothèques publiques sur son territoire, des lieux essentiels pour développer les pratiques de lecture, notamment auprès des jeunes. Un public très demandeur aussi de lieux comme les bibliothèques pour venir étudier. Les professionnels de la lecture publique l'ont bien compris et jouent, à l'échelle de leur territoire, un rôle qui va bien au-delà du prêt de livres.

AVEC LA PARTICIPATION DE : Laila Boukharta, directrice de l'Association des professionnels des bibliothèques francophones de Belgique et de Damien Collin, coordinateur de la bibliothèque communale de Rochefort

UN DÉBAT ANIMÉ PAR : Pierre Jassogne journaliste chez *Alter Échos*



« EMPLOI ET DISCRIMINATION : LE HANDICAP EN TÊTE »

LE DÉBAT S'EST TENU À BRUXELLES DANS LE CADRE DE NOTRE NUMÉRO 518 DE JUILLET – AOUT 2024.

Les personnes handicapées ont le droit de participer pleinement à tous les aspects de la vie en société. Parmi ces aspects, il y a le droit au travail et la possibilité de gagner sa vie en accomplissant un travail librement choisi dans un milieu de travail ouvert favorisant l'inclusion.

Pour garantir ce droit, le monde du travail doit permettre aux personnes en situation de handicap de trouver ou d'évoluer dans un emploi sur un pied d'égalité avec n'importe quel autre travailleur. Ce qui implique que l'environnement et l'organisation du travail soient adaptés à leurs besoins.

Mais en Belgique, et à Bruxelles en particulier, les chiffres montrent que les personnes en situation de handicap ont moins de chance que les autres d'avoir ou de conserver un emploi.

AVEC : Marie-Ange Vandecandelaere, service Politique & Monitoring UNIA, Wendy Nicol, Manager - Service d'inclusion des chercheurs d'emploi discriminés à l'embauche Actiris

UN DÉBAT ANIMÉ PAR : Pierre Jassogne journaliste chez *Alter Échos*



Écoutez nos podcast et suivez-nous sur nos chaînes Spotify et Soundcloud :

[HTTPS://SOUNDCLOUD.COM/AGENCE-ALTER](https://soundcloud.com/agence-alter)
[HTTPS://OPEN.SPOTIFY.COM/SHOW/4DB67YHJPYJK1QY2YKRJNV](https://open.spotify.com/show/4DB67YHJPYJK1QY2YKRJNV)

COLLABORATION ET SERVICES



Depuis 1995, l'Agence Alter développe une expertise en matière de rédaction, de recherche-action, conception, analyse sur les politiques publiques et sociales, notamment autour des thématiques : action sociale et santé, emploi, formation, insertion socioprofessionnelle, aménagement du territoire, mobilité, logement, justice, économie (sociale, collaborative, coopérative, durable), migrations et asile, jeunesse, aide à la jeunesse, éducation, crédit et surendettement.

L'Agence Alter développe et propose ses compétences d'analyse et de services rédactionnels sur les matières sociales.

Les journalistes de l'Agence Alter animent, facilitent et interviennent régulièrement à des débats, colloques ou journées professionnelles.

En 2024 nous avons participé à la rédaction des actes d'une journée d'étude et de sensibilisation aux réalités des familles monoparentales organisé par la FDSS et le dispositif Relais Familles Mono.

Veuillez trouver le document des Actes ici : <https://www.fdess.be/fr/publication/actes-de-colloque-journee-detude-et-de-sensibilisation-aux-realites-des-familles-mono-parentales/>

L'Agence Alter développe et propose ses compétences d'analyse et de services rédactionnels sur les matières sociales

NOTRE PLUS-VALUE?

Notre positionnement professionnel, critique et indépendant sur les questions sociales depuis plus de 25 ans.

NOTRE OFFRE?

Réalisation d'études, analyses, accompagnement de démarches. Méthodologie, animation, modération de débat et prise d'actes. Réalisation de publications originales en format long sur le web ou sur papier.

ÉTHIQUE ET DÉONTOLOGIE

Les valeurs de l'Agence Alter sont : regard critique, justice sociale, indépendance, liberté. L'Agence Alter est une association sans but lucratif qui produit de l'information critique suivant les règles de déontologie du journalisme et de la recherche.



L'ÉQUIPE

Chaïma El Yahiaoui : Chargée de projet
«Bruxitizen»

Oscar Pirlot : Chargé de projet
«Bruxitizen»

Pierre Jassogne : Journaliste spécialisé
«social-justice»

Clara Van Reeth : journaliste spécialisée
«Jeunesse-Aide à la jeunesse»

Julien Winkel : Journaliste spécialisé
«emploi et formation»

Marie-Ève Merckx : Coordinatrice
communication/diffusion

Aline Lombart : Chargée de Marketing/
abonnements

Elena Auclair : Responsable
communication et abonnements

Joël Quenum : Coordinateur
administratif et financier

Antoine Masquelin : Chargé de mission
«Recherche de fonds & subsides»

LE CONSEIL

Milena Chantraine

Esther Durin

Thibault Koten

Delphine Mahieu

ELLES ONT QUITTÉ L'AGENCE EN 2024

Marie-Ève Merckx, Aline Lombart

Merci pour tout et bonne continuation !

COLLABORATEURS.TRICES RÉDACTIONNEL. LES POUR ALTER ÉCHOS/FOCALES

Olivier Bailly

Samira Bendadi

Jehanne Bergé

Nathalie Cobbaut

Camille Crucifix

Laurence Dierickx

Geneviève Hesse

Emilien Hofman

Mélanie Huchet

Allison Lefevre

Robin Lemoine

Julie Luong

Pascale Meunier

Émilie Pommereau

Ludivine Ponciau

Pauline Porro

Léo Potier

Céline Schoen

Elien Spillebeen

Céline Teret

Adeline Thollot

Cédric Vallet

John Vandaele

Martine Vandemeulebroucke

Sang-Sang Wu

les jeunes des ateliers Scan-R

COMITÉ DE RÉDACTION ET COLLABORATEURS.TRICES RÉDACTIONNEL.LE.S POUR LES ÉCHOS DU CRÉDIT

Membres du comité de rédaction :

Nathalie Cobbaut : coordinatrice de la
revue *Échos du Crédit*

Christophe Bedoret - Tribunal travail
Mons

Denis Maréchal Tribunal du travail de
Liège

Marie-Christine Calmant – VSZ

Françoise Collin - GAS

Anne Defossez – CAMD

Laura Borges – CAMD

Camille Dümm - BNB

Caroline Goossens - Gréasur

Fabienne Jamaigne - GILS

Caroline Jeanmart - OCE

Esthelle Mathurin - SSJ

Marc Nolf - FSMA

Marie-Noëlle Plumb - GAS

Anne Sansterre - SPF Économie

Neigmea Louas - Test Achats

Aurélie Toussaint – Medenam

Priscila Donnay – Medenam

Philippe Balsat – Creno

Fiona Cappaiza – Creno

Collaborateur·rice·s rédactionnel·le·s des ECE :

Caroline Jeanmart – OCE

Elisa Dehon - OCE

Christelle Wauthier - OCE

Virginie Sautier - OCE

Françoise Collin - GAS

Arnaud Galloy - GILS

Pablo Salazar – GILS

Sabine Thibaut - OCE

Nathalie Cobbaut - ECE

Virginie Sautier - OCE

Aurélie Jourdain – OCE

Cédric Dony – GILS

Aurélie Toussaint

Priscila Donnay

ILLUSTRATEUR·TRICE·S

Philippe Debongnie

Blaise Dehon

Sophie Della Corte

Kathleen De Meeus

Thibaut Dramaix

Lara Perez Duenas

Vincent Dubois (Échos du Crédit)

Bertrand Dubois

Gaëlle Grisard

Adrien Herda

Theodore Jacobs

Klou

Julien Kremer

Sophie Le Grelle

Fanny Monier

Charlotte Pollet

Maud Romera

Marion Sellenet

Olivia Sautreuil

Manu Scordia

Morgane Somville

Mathieu Van Assche

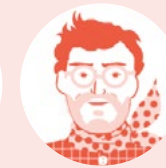
Tiffanie Vande Ghinste

La S Grand Atelier

PHOTOGRAPHES

Layla Aerts

Vincent Beeckman



Karim Brikci-Nigassa

Marine Coutroutsios

Françoise Deprez

Olivier Desaleux

Marin Driguez

Alexandra Henry

Émile Herman

Manon Kleynjans

Clyde Lepage

Paul Labourie

Michele Lapini

Marie Lhoir

Michele Lapini

Miguel et Mélanie

Valerio Muscella

Benjamin Rifon

Kim Sattler

Chloé Thôme

Marie Tihon

Michel Tonneau

Bertrand Vandeloise

Coralie Vankerhoven

Pierre Vanneste

Veronique Vercheval

GRAPHISTES

Caroline Deroyer & Maude Wera
(dac-collectif.be)

CORRECTEUR

Eddy Boumans

MÉDIAS

Radio Campus

Radio Panik

Revue Santé Conjugulée

LN 24

CENTRES D'ÉTUDES

Centre d'Études – Université Saint-
Louis Haute École Paul-Henri Spaak
– Iessid

Institut des Hautes Études des
Communications Sociales (IHECS)

Institut supérieur de formation sociale
et de Communication (ISFSC)

Catégorie sociale de la Haute École
Bruxelles-Brabant

RÉVISEUR D'ENTREPRISE

Maillard, Dethier et Co

GESTIONNAIRE INFORMATIQUE

Thomas De Decker, Pomme-Z

WEBMASTER

Laurence Dierickx, Oh my box!

SUPPORTS LOGISTIQUES

Ateliers Cambier (routage *Alter Échos*)

Cambio

Cargo Velo

Nouvelles Imprimeries Havaux
(Impression *Alter Échos* et *Alter Médialab*)

Imprimerie Identic (impression et
routage ECE)

NOS PARTENAIRES

Association des journalistes
professionnels (AJP)

Ambassadeurs d'Expression Citoyenne
(AEC)

Bruxelles nous appartient-Brussel
behoort ons toe : Flavien Gillié

Bruxelles-Làïque

Centre bruxellois de coordination
sociopolitique (CBCS)

Centre bruxellois d'action interculturelle
(CBAI)

Centre d'appui aux services de
médiation de dettes bruxellois (CAMD)

Centre Vidéo de Bruxelles (CVB) Credal
Collectif 21

DoucheFLUX asbl

Dune asbl

École de transformation sociale (Le
Forum – Bruxelles contre les inégalités,
le CBCS, la FdSS, Bxl-Làïque et l'HE2B/
IESSID)

Fédération des maisons médicales et des
collectifs de santé intégrée francophones

Fédération des centres de services
sociaux (FdSS)

Fédération des employeurs des secteurs
de l'éducation permanente et de la
formation des adultes (Fesefa)

Fonds 4S

Fonds maribel social des secteurs
socioculturels et sportifs

Groupe de soutien aux personnes en
situation de surendettement

Institut Cardinal Mercier (Schaerbeek)

Kiosque (Alter Échos, axelle Magazine,
Imagine demain le monde, Médor, Le

Ligueur des parents, Médor, Tchak,
Wilfried mag)

Le Credal

La Fesefa

Le Forum – Bruxelles contre les
inégalités

Manon Kleynjans

Nosfuturs.net

Observatoire du crédit et de
l'endettement

Observatoire de l'enfance, de la jeunesse
et de l'aide à la jeunesse (OEJAJ)

Still standing for culture Seuil asbl

UCLouvain Saint-Louis - Bruxelles

Union des éditeurs de la presse
périodique (UPP)

Zin-TV

POUVOIRS PUBLICS & BAILLEURS DE FONDS

Bureau international de la jeunesse

Commission communautaire française

Fédération Wallonie-Bruxelles

Le Forem

La Loterie Nationale

Ministère de la Région de Bruxelles-
Capitale

Service Public de Wallonie

Service Public Régional de Bruxelles
(equal.brussels)

Politique des grandes villes Région
wallonne

SECTEUR PRIVÉ

Cera SCRL

European Urban Knowledge Network

Fondation Bernheim

Fondation Roi Baudouin

Fonds Houtman



Siège d'activité

Rue Guillaume Tell, 57
1060 Bruxelles

Siège Social

Rue Lucien Namèche, 2B
5000 Namur
02 541 85 20

www.alter.be
Facebook : Agence Alter
Twitter : AlterEchos

